



**LE CÔTÉ SOMBRE DES OCCUPATIONS : CONFÉRENCE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE POUR L'ÉTUDE DE L'OCCUPATION, LES 4 ET 5 OCTOBRE 2019, SCOTTSDALE, ARIZONA, ÉTATS-UNIS**

**Laure Décastel<sup>1</sup>**

<sup>1</sup> *Ergothérapeute, MSc, Assistante HES, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL | HES-SO), Suisse*

Adresse de contact : [laure.decastel@gmail.com](mailto:laure.decastel@gmail.com)

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v6n1.167

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Les 4 et 5 octobre 2019 a eu lieu la 18<sup>e</sup> Conférence annuelle de la Société américaine pour l'étude de l'occupation, à Scottsdale en Arizona aux États-Unis. Cette société a pour objectif de développer et construire un corpus de connaissances en sciences de l'occupation au profit de l'être humain. Cette 18<sup>e</sup> édition avait pour thème « Le côté obscur des occupations : illégales, taboues, risquées ».

Une centaine d'ergothérapeutes ont participé aux deux journées de conférences. Bien que cette société soit américaine, plusieurs ergothérapeutes majoritairement issu·e·s du milieu académique ont fait le déplacement depuis l'Europe pour participer à cette conférence.

Durant ces deux journées, les échanges et le réseautage ont été mis au premier plan, que ce soit lors des repas, des activités proposées durant les pauses, des périodes de discussion après chaque présentation, des *workshops* ou de la session de présentation par affiches.

Pour faire honneur à la P<sup>re</sup> Ruth Zemke, la société a donné son nom à la conférence d'ouverture en reconnaissance de son mentorat et de son implication dans la création d'une communauté de chercheur·e·s en Science de l'occupation aux États-Unis. Cette année, la P<sup>re</sup> Charlotte Royeen, doyenne du Collège des sciences de la santé du Rush University Medical Center à Chicago, a eu l'honneur d'ouvrir la conférence sur le thème de « la méta-émotion de l'occupation : l'émotion à propos de l'émotion de faire quelque chose ». La P<sup>re</sup> Royeen a mis en avant que la méta-émotion des occupations est un processus réflexif dans l'action et sur l'action, qui permet de réfléchir aux émotions à propos des émotions générées lorsqu'on fait quelque chose qui a du sens (« *Feeling about feeling while doing with meaning* »). Elle a relevé le changement de paradigme dans la conceptualisation des émotions, considérées d'abord comme universelles puis aujourd'hui perçues comme socialement construites et influencées par la manière dont le cerveau traite le monde environnant. Elle s'est référée notamment à Burkitt (2019), qui s'est intéressé à la création historique et socioculturelle des émotions. Elle a ajouté qu'il existerait des liens entre la méta-émotion et l'engagement dans une activité signifiante à explorer sous l'angle des sciences de l'occupation.

La première journée s'est articulée autour de diverses conférences et *workshops* structurés en quatre sessions en parallèle. À travers ces conférences, j'ai eu l'occasion de découvrir les occupations illégales, taboues ou risquées sous différents angles. Ainsi, les occupations de survie après une agression sexuelle évoquaient un lien entre l'autodestruction et le rétablissement au travers de stratégies d'adaptation inadaptées (Twinley, 2012) ; une réflexion ontologique et épistémologique était menée au travers de l'illustration d'actes de résistance non-violents en Palestine. Il a aussi été question de l'intérêt et du besoin de développer la recherche sur les occupations illégales, taboues ou risquées.

J'ai également eu l'immense opportunité de participer activement au congrès en y présentant mon travail de Master intitulé : « Expériences de mères toxicodépendantes en Suisse romande : une perspective occupationnelle ».

Pour faire honneur au thème de cette conférence, la société a invité comme conférencière thématique la P<sup>re</sup> Niki Kiepek, professeure adjointe à l'Université de Dalhousie au Canada. La P<sup>re</sup> Kiepek a orienté ses projets de recherche actuels sur la consommation de substances licites et illicites dans différents contextes et par différentes populations. Elle explore l'occupation en tant que construction sociale et étudie la construction de manières d'agir et d'être acceptables et inacceptables (Kiepek, 2016 ; Kiepek, Beagan et Harris, 2018 ; Kiepek, Beagan, Laliberte Rudman et Phelan, 2018 ; Kiepek, Beagan et Phelan, 2019).

À travers sa conférence intitulée « Nuances de gris : sanction sociale de l'occupation et des sphères de transformation sociale », la P<sup>re</sup> Kiepek a rappelé que la catégorisation des occupations est grandement influencée par les normes sociales véhiculées, et que la santé n'est peut-être pas la priorité la plus importante pour le client. Elle donnait l'exemple du fait d'avoir de multiples partenaires sexuel·le·s, ce qui est généralement perçu comme une pratique négative dans la société occidentale, alors que certaines personnes peuvent en retirer des effets positifs. Elle soulignait ainsi l'importance, en tant qu'ergothérapeute, de se poser les questions suivantes : à quel niveau et quand intervenir ? L'intervention en ergothérapie est-elle propre à la personne ou normative ?

Par ailleurs, la P<sup>re</sup> Kiepek a apporté un regard critique sur le concept de *dark side of occupations*, le côté sombre des occupations, développé par Rebecca Twinley (2013), en regard du concept qu'elle a développé elle-même, celui de *non-sanctioned occupations*, soit les occupations non approuvées ou non autorisées (Kiepek et al., 2018). Le concept, tel qu'elle l'a construit, remet en question le dualisme entre ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. Il offre, selon elle, une perspective plus nuancée que le concept de R. Twinley. Cette dernière défend néanmoins un concept plus subtil que ne le laissent penser les termes utilisés : le côté sombre renvoie aussi bien à une occupation « étiquetée » d'un jugement social négatif qu'à l'idée de laisser dans l'ombre une occupation, qu'elle soit « étiquetée » comme positive ou négative. Mais le concept de *dark side of occupations* évoque néanmoins indirectement le jugement social porté sur ce qui est accepté ou acceptable versus ce qu'il ne l'est pas.

La deuxième journée de la conférence a débuté dès le petit déjeuner par une assemblée publique sur la mission et la vision de la Société américaine pour l'étude de l'occupation, aussi ouverte aux non-membres. Cette rencontre a permis de prendre connaissance des enjeux rencontrés dans le fonctionnement de la société et du plan prévu pour l'organisation des futures conférences.

De plus, au-delà de mon intérêt pour la thématique de cette conférence, j'ai eu l'opportunité de rencontrer des ergothérapeutes-chercheur·e·s impliqué·e·s dans des projets de recherche très divers, ayant publié de nombreux articles et ouvrages dans le domaine de l'ergothérapie et des sciences de l'occupation et souhaitant développer les relations internationales. Tout cela complété avec des possibilités d'échanges entre étudiant·e·s.

En guise de conclusion, je tiens à souligner la richesse des rencontres et des échanges de ces deux jours de conférence qui m'ont ouverte à la recherche et au développement de la profession d'ergothérapeute.

Tous les résumés des conférences sont disponibles à l'adresse suivante : <https://ssou.memberclicks.net/prior-conferences>.

Et la 19<sup>e</sup> Conférence annuelle de la Société américaine de l'étude de l'occupation, reportée en 2021, portera sur le thème : occupation et genre (<https://ssou.memberclicks.net/2020-conference>).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Burkitt, I. (2019). Emotions, social activity and neuroscience: The cultural-historical formation of emotion. *New Ideas in Psychology*, 54, 1-7. doi:10.1016/j.newideapsych.2018.11.001
- Kiepek, N. (2016). Exploring legitimacy and authority in the construction of truth regarding personal experiences of drug use. *Journal of Addiction Research & Therapy*, 07(02). doi:10.4172/2155-6105.1000273
- Kiepek, N., Beagan, B. et Harris, J. (2018). A pilot study to explore the effects of substances on cognition, mood, performance, and experience of daily activities. *Performance Enhancement & Health*, 6(1), 3-11. doi:10.1016/j.peh.2018.02.003
- Kiepek, N., Beagan, B. et Phelan, S. (2019). Substance use to enhance occupational performance and experience: A critical interpretive synthesis. *Cadernos Brasileiros de Terapia Ocupacional*, 27(4), 843-857. doi:10.4322/2526-8910.ctoAR1926
- Kiepek, N., Beagan, B., Laliberte Rudman, D. et Phelan, S. (2018). Silences around occupations framed as unhealthy, illegal, and deviant. *Journal of Occupational Science*, 0(0), 1-13. doi:10.1080/14427591.2018.1499123
- Twinley, R. (2012). An interview with "Lucy": A survivor of woman-to-woman rape. *Journal of Occupational Science*, 19(2), 191-195. doi:10.1080/14427591.2011.607793
- Twinley, R. (2013). The dark side of occupation: A concept for consideration. *Australian Occupational Therapy Journal*, 60(4), 301-303. doi:10.1111/1440-1630.12026